



CAPACITÉ

CRITICAL ECOSYSTEM
PARTNERSHIP FUND

Numéro spécial – Changement climatique

Tandis que le numéro 11 de Capacité est publié à l'aube de la Conférence de la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (UNFCCC) à Lima, au Pérou, nous avons pensé qu'il serait adéquat de profiter de ce numéro de la lettre d'information afin de présenter les différentes manières par le biais desquelles les bénéficiaires de subventions du CEPF dans la Caraïbe abordent la question du changement climatique dans le cadre de la conservation de la biodiversité. Nous mettons en lumière les initiatives relatives au changement climatique en République dominicaine, Grenade, Haïti et Jamaïque, afin de partager approches, expériences et leçons apprises.

La coordinatrice pays de l'Equipe régionale de mise en œuvre en République dominicaine, Leida Buglass, nous présente les méthodes novatrices par le biais desquelles certaines organisations de la société civile dans ce pays parviennent à allier l'adaptation au changement climatique à la conservation de la biodiversité. La Caribbean Coastal Area Management (C-CAM) Foundation en Jamaïque nous fait part de l'évaluation des risques en matière de changement climatique qui leur a permis d'élaborer leurs plans de gestions pour deux des zones clés pour la biodiversité.

Nous en saurons davantage sur un formidable partenariat entre le programme de Grenada Dove Conservation, le département des Forêts et Parcs nationaux et l'Université de Chester au Royaume-Uni, pour la modélisation des impacts du changement climatique sur les forêts sèches de ce pays et le développement d'un cadre pour la gestion de cet important écosystème. Agronomes et Vétérinaires sans Frontières (AVSF) nous fait part des leçons apprises de son action pour renforcer la résilience des agriculteurs du sud-ouest de Haïti aux effets du changement climatique.

Il y a tant de choses que nous pouvons apprendre les uns des autres, et nous espérons que ce numéro de Capacité y contribue. Nous vous souhaitons de bonnes fêtes et une merveilleuse année nouvelle, et sommes impatients de collaborer avec vous en 2015.

L'Equipe régionale de mise en œuvre (ERM) à CANARI

CAPACITÉ 11

décembre 2014

Dans ce numéro:

Soutien aux actions de la société civile pour lutter contre le changement climatique en République dominicaine	2
La planification pour un climat changeant au sein de l'aire protégée de Portland Bight, Jamaïque	4
Intégrer la conservation de la biodiversité en tant que priorité et l'action pour les services écosystémiques, Grenade	6
Lutte contre l'érosion et adaptation au changement climatique dans le Sud-Est d'Haïti	8
Réflexions caribéennes depuis le Congrès mondial des parcs de l'UICN 2014	9
En bref...	10
Nouvelles de l'Eco-Index	11
Archives des numéros de Capacité	12

Le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (*Critical Ecosystem Partnership Fund* – CEPF) est un programme conjoint de l'Agence française de développement, de Conservation International, l'Union européenne, le Fonds pour l'environnement mondial, le gouvernement du Japon, la Fondation MacArthur et la Banque mondiale.

Le programme fut lancé en août 2000 et depuis, a aidé la société civile dans ses efforts de conservation de la biodiversité dans 22 *hotspots*, à hauteur de 151 millions de dollars US de subventions. Le CEPF investit 6,9 millions de dollars US dans les îles des Caraïbes au cours d'une période de 5 ans (octobre 2010 – octobre 2015).

Le CEPF apporte son soutien aux actions de la société civile pour lutter contre le changement climatique en République dominicaine

- *Leida Buglass, Coordonnatrice pays en République dominicaine, Equipe régionale de mise en œuvre*

CRITICAL ECOSYSTEM
PARTNERSHIP FUND



Selon une récente étude de modélisation de la biodiversité, réalisée par le Centre de l'eau dans les tropiques humides pour l'Amérique latine et la Caraïbe, d'ici 2020, les côtes de la Caraïbe seront affectées de manière significative par le changement climatique si les conditions devant déboucher sur les pires scénarios perdurent. Les prédictions soulignent l'urgence qu'il y a, pour les pays de la région, à répondre aux défis du changement climatique et afin que la société civile puisse jouer son rôle dans ce cadre. Les priorités du Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (*Critical Ecosystem Partnership Fund – CEPF*) pour la Caraïbe font référence à l'assistance aux organisations de la société civile dans le cadre des réponses apportés au changement climatique par le biais de leur travail pour la conservation.

Le CEPF apporte son soutien à ces projets mis en œuvre en République dominicaine depuis 2012. Tandis que nombre de ces initiatives comprennent une composante sur le changement climatique, d'autres s'y attèlent de manière encore plus directe, grâce à des approches novatrices. A titre d'exemple, la première aire protégée privée en République dominicaine fut créée par des bénéficiaires du CEPF, le Consorcio Ambiental Dominicano (CAD), la Fondation Loma Quita Espuela, et la Société pour le développement durable du nord-est (Sociedad para el Desarrollo Integral del Nordeste – SODIN). Mais cette initiative ne relève pas seulement de l'augmentation de la surface protégée en République dominicaine. Elle inclut aussi un nombre certain de composantes relatives au changement climatique.

L'une de ces composantes est par ailleurs une étape importante à l'échelle nationale. Grâce à ce projet, la première vente des crédits carbone en République dominicaine, dans le cadre de la stratégie de compensation carbone, a été réalisée. Le principal objectif de cette initiative est d'accorder aux propriétaires terriens, en particulier les petits agriculteurs, des primes pour les encourager à restaurer la forêt en plantant à la fois du cacao et des plantes indigènes. Le cacao est idéal parce qu'il pousse bien à l'ombre, donc il est de l'intérêt des planteurs de cacao de planter de grands arbres. On prévoit par ailleurs une augmentation des prix du cacao. Les autres arbres sont choisis afin de reconstituer la structure horizontale et verticale de la forêt d'origine. →



*Une vue de la première aire protégée privée de la République dominicaine, la réserve privée Zorzal. Zorzal est le nom en espagnol du Bicknell's Thrush, *Catharus bicknelli*. La zone est l'une des plus importantes pour la migration hivernale de cet oiseau dans les Grandes Antilles.*

©CAD

La beauté de ce projet relève du fait que les forêts agissent comme un puits de carbone, et sont de ce fait éligibles pour les stratégies de compensation carbone. Avec leurs partenaires d'Amérique du nord et de la République dominicaine du secteur privé, ainsi que les spécialistes de ce type de stratégie, ce projet a réussi à récolter presque un million de dollars US d'investisseurs afin d'acheter une grande propriété, qui est l'élément principal de l'aire protégée. Associée aux petites propriétés, la nouvelle aire protégée agit comme un couloir entre les deux autres zones clés pour la biodiversité (ZCB) de Loma Quita Espuela et Loma Guaconejo, qui sont gérées par FLQE et SODIN. Mis à part la conservation du carbone, les espèces de bois natives améliorent la biodiversité et créent un habitat pour les oiseaux migrateurs.

L'initiative forestière similaire de Fondo Pro Naturaleza (PRONATURA) au sein du Parc national La Humeadora est une autre première en République dominicaine. Dans le cadre de ce projet, des aires qui ont été reboisées sont organisées pour simuler des structures architecturales et les fonctions écologiques d'origine de la forêt. Ceci fait partie d'une stratégie pour la conservation de cette ZCB, qui est la source d'eau la plus importante pour la population avoisinante, près de 3 millions d'habitants, de la capitale, Saint Domingue. Tandis que cette initiative est vitale afin de rendre cette source en eau plus résiliente au changement climatique en reboisant le bassin versant, l'initiative similaire fait partie d'un projet à plus grande échelle qui comprend la sensibilisation des communautés, le renforcement des capacités, ainsi que la promotion d'autres biens et services forestiers divers, utiles et commercialisables, afin d'améliorer la biodiversité et de créer des paysages écologiquement stables et productifs d'un point de vue socio-économique.



Dans la zone de Sierra Bahoruco, SOH s'attaque au changement climatique en mettant l'accent sur les populations.

©Jorge Broca/SOH

Dans la zone de Sierra de Bahoruco, la Société ornithologique d'Hispaniola Inc. (SOH) a adopté une approche différente pour pallier au changement climatique, en mettant l'accent sur les populations et les systèmes sociaux. La philosophie à la base de ce projet relève du fait qu'il est crucial de changer l'état d'esprit des populations et de les sensibiliser quant à l'importance de la biodiversité, des pratiques agricoles durables, et ce qu'il convient de faire face au changement climatique. Il s'agit dès lors de former et de développer la capacité des membres d'une équipe, qui, grâce à un effet multiplicateur, agissent comme des animateurs et des ambassadeurs au sein de leurs localités, et afin que la communauté dans son ensemble puisse disposer des moyens pour améliorer les moyens de subsistance et leur résilience au changement climatique.

Les répercussions de ces actions se traduisent par l'adoption de meilleures pratiques agricoles, et une plus grande diversité dans les activités génératrices de revenus, telles l'observation des oiseaux, qui nécessitent que les forêts soient intactes. Ces initiatives sont des cas de figure gagnant-gagnant pour les communautés, la conservation de la biodiversité et la mitigation et l'adaptation au changement climatique. 

La planification pour un climat changeant au sein de l'aire protégée de Portland Bight, Jamaïque

- *Ingrid Parchment, Directrice exécutive, Caribbean Coastal Area Management (C-CAM) Foundation*



Le caractère inévitable des changements de conditions climatiques

Même s'il existe un degré d'incertitude quant aux spécificités des scénarios futurs en matière de changements climatiques, et des impacts au niveau local, une chose paraît toutefois indéniable : l'augmentation des températures terrestres et de la surface de la mer aura des impacts négatifs sur les systèmes naturels et humains. En tant que gestionnaires d'aires protégées, il est de notre devoir de planifier en fonction de cela du mieux que nous pouvons. Les aires protégées peuvent contribuer à l'adaptation aux effets du changement climatique, et à l'atténuation de ceux-ci. Mais les écosystèmes peuvent aussi être dégradés, du fait du changement climatique.



Vue de la zone clé pour la biodiversité de Hellshire Hills, en Jamaïque
©C-CAM

Partant de ce constat, et tandis que nous préparons les plans de gestion pour les zones protégées secondaires de Hellshire Hills et Portland Ridge, qui font partie de la plus vaste aire protégée de Jamaïque, l'aire protégée de Portland Bight (APBP), la Caribbean Coastal Area Management Foundation (C-CAM), a entrepris une analyse des risques en matière de changement climatique. Nous avons utilisé les résultats obtenus pour développer un plan d'action pour renforcer la résilience de ces zones et de leurs services écosystémiques, qui sont important tant à l'échelle locale que nationale. La végétation de l'APBP, par exemple, fournit des services de séquestration de carbone, évalués à plusieurs dizaines de millions de dollars US chaque année.

Nous nous sommes appuyés sur l'expertise technique du groupe Etudes climatiques de l'Université des West Indies, campus de Mona, afin de conduire l'évaluation, développer une méthodologie pour la vulnérabilité et nous accompagner dans le cadre du développement du plan. L'évaluation a confirmé que nous devons nous préparer pour les effets du changement climatique, du fait des vulnérabilités intrinsèques de l'APBP à ce type de menaces. Les variations du climat auront des effets sur les ZCB ainsi que sur les moyens de subsistance des résidents qui y vivent, ou aux alentours de celles-ci. Les communautés au sein de l'APBP sont vulnérables, et possèdent des capacités d'adaptation différentes. Dès lors, les réponses aux menaces liées au changement climatique et les approches en matière de gestion doivent être élaborées sur mesure. Un type d'approche unique ne sera pas adapté à tous. →

Notre approche, en matière de gestion des ZCB du fait des impacts du changement climatique, est en partie alignée sur les actions devant être menées pour qu'elles soient gérées de manière à engendrer des résultats positifs pour la conservation de la biodiversité : garantir des ressources humaines et financières adéquates, faire respecter la législation environnementale existante, et préparer et mettre en œuvre le plan de zonage. Il faudra aussi, de manière systématique, collecter et enregistrer les données et informations relatives aux pressions climatiques et non-climatiques. Ceci comprend la recherche qui associe le climat aux écosystèmes de l'APPB, et met l'accent sur le suivi, la cartographie et la modélisation.

Une réponse au changement climatique dans les ZCB de Hellshire Hills et Portland Ridge

Le plan d'action pour le changement climatique a permis de préparer la tenue de plusieurs activités faisant partie de la mise en œuvre des plans de gestion pour les zones secondaires. Par exemple, les ateliers de formation continue des communautés pour le renforcement des capacités au niveau local pour participer aux évaluations des impacts environnementaux (EIE), mettent l'accent, entre autre, sur les effets du changement climatique et l'adaptation, afin que les développements proposés puissent être examinés à travers ce biais.

Nous avons inauguré un programme de suivi communautaire à Hellshire Hills en novembre 2014, et les phénomènes associés au changement climatique, tels l'érosion, sont répertoriés. Nous observons également les activités humaines qui exacerbent les phénomènes naturels, et nous prévoyons d'inclure la ZCB de Portland Ridge début 2015.

Grâce à des financements qui s'ajoutent à ceux reçu du CEPF, nous établissons un habitat qui fait partie intégrante de la stratégie pour la conservation marine, qui met l'accent sur les espèces menacées par le changement climatique. Nous avons installé des récifs artificiels dans la zone spéciale de conservation pour la pêche de Three Bays, et prévoyons d'en installer un autre au sein de la zone spéciale de conservation pour la pêche de Salt Harbour d'ici la mi-2015.

Nos activités d'éducation publique mettent l'accent sur le changement climatique, et tandis que nous collaborons avec les usagers des ressources afin d'identifier des moyens de subsistance alternatifs, nous faisons de notre mieux pour garantir que ceux-ci soient adaptés au changement climatique. Dans le cadre de nos actions avec les conseils de commune de St. Catherine, Clarendon et Portmore, nous faisons la promotion de l'intégration des effets du changement climatique dans le cadre des plans municipaux ou de communes.

Nos efforts pour joindre le geste à la parole

A C-CAM nous montrons l'exemple en faisant usage de pratiques telles l'utilisation des sources d'énergies renouvelables, et la récupération de l'eau de pluie par notre structure, ainsi que le centre pour la conservation qui est en cours de construction. Le défi posé par les conditions climatiques changeantes ne peut être nié dans le cadre de notre gestion de l'APPB et de ses ZCB. 

Le travail de C-CAM pour développer et mettre en œuvre les plans de gestions des zones secondaires de Hellshire Hills et de Portland Ridge ont été financés par deux subventions du CEPF en 2012 et 2014. L'analyse de risques liés au changement climatique peut être téléchargée ici : <http://www.ccam.org.jm/publications/pbpa-cc-risk-analysis-final.pdf/view>

Intégrer la conservation de la biodiversité en tant que priorité et l'action pour les services écosystémiques pour l'écosystème de forêt sèche de la Grenade, y compris sa ZCB prioritaire

- Dr Howard P. Nelson, Université de Chester

Pour la défense des forêts tropicales sèches

Les forêts tropicales sèches font partie des types les plus menacés à l'échelle mondiale, mais sont souvent très peu étudiées et protégées. Même si les forêts tropicales sèches de la Caraïbe insulaire représentent seulement 4% de ce type de forêts à l'échelle mondiale, leur biodiversité extraordinaire, y compris les espèces endémiques menacées, telles la colombe de Grenade (*Leptotila wellsi*), en font des priorités en matière de conservation. En dépit de la grande proportion de ces forêts d'ores et déjà perdues dans la Caraïbe, elles continuent à être de larges contributeurs des biens et services écosystémiques, tels la stabilisation des sols et la protection des côtes, pour les communautés côtières au sein de la région. C'est dans ce contexte que le projet financé par le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (*Critical Ecosystem Partnership Fund – CEPF*) « Intégrer la conservation de la biodiversité et l'action pour les écosystèmes des forêts sèches de Grenade, y compris sa ZCB prioritaire », combine des techniques de modélisations informatiques parmi les plus récentes, avec des enquêtes de terrain et la participation des parties prenantes afin de faire face à l'un des plus grands défis auxquels doivent faire face les forêts sèches de Grenade : le changement climatique.

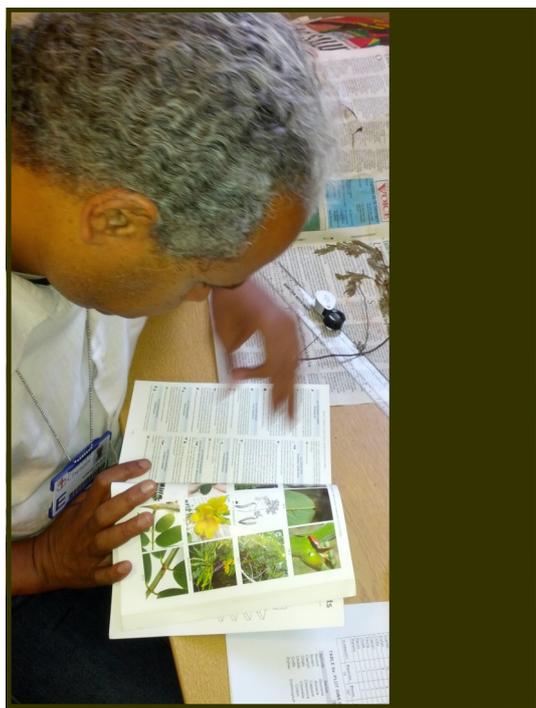
Développer des scénarios climatiques pour les politiques et la pratique

Tandis que les changements climatiques futurs représentent de potentielles menaces pour les forêts sèches en Grenade, avec des tempêtes plus intenses, une pluviométrie changeante, des risques accrus de sécheresse et d'incendies, ce projet financé par le CEPF permet le développement d'une planification et de cadres politiques pour la gestion des forêts tropicales sèches de la Grenade. Sous la direction de Bonnie Rusk, du programme pour la conservation de la colombe de Grenade (*Grenada Dove Conservation Programme – GDPC*), et en collaboration avec le département des forêts et des parcs nationaux de la Grenade (*GDFNP*), et avec l'assistance technique d'une équipe de chercheurs menée par Dr Howard P. Nelson de l'université de Chester (Royaume-Uni), l'objectif du projet est d'élaborer des lignes directrices pour la mise en place de politiques et pour la planification, dans le cadre de l'adaptation aux effets du changement climatique sur les forêts sèches de Grenade.

Afin d'identifier les défis principaux qui se posent en matière d'élaboration de politiques associées à la gestion des forêts pour lutter contre les effets du changement climatique, l'équipe de projet développe des simulations informatiques reflétant les phénomènes de réaction des forêts face aux divers scénarios de changement climatique. L'objectif est de développer des recommandations en matière de mesures à

↳

Dr. Howard P. Nelson analyse des spécimens de plants de parcelles de forêts sèches à Grenade.
© Howard P. Nelson





Bonnie Rusk, Grenada Dove Conservation Programme et Dr. Howard P. Nelson, Université de Chester, rencontrent le Secrétaire permanent du ministère de l'Agriculture (7ème en partant de la gauche), ainsi que des membres du personnel du Département des forêts et des parcs nationaux de Grenade afin de discuter du projet. ©Howard P. Nelson

mettre en œuvre en fonction des divers scénarios possibles, que les parties prenantes locales peuvent considérer, tandis qu'elles planifient des actions pour le futur de ces forêts.

L'équipe de projet a réalisé des enquêtes initiales des forêts sèches de Grenade en juillet 2014, avec l'aide du GDFNP. Les données sont en cours d'analyse à l'Université de Chester, où les modèles sont en cours de développement. Dans le même temps, le GDGP développe des accords pour le partage de données avec plusieurs partenaires du gouvernement de la Grenade.

D'autres visites de terrain, ainsi que des rencontres avec les parties prenantes afin de discuter des problèmes potentiels susceptibles de se présenter dans le cadre de l'élaboration de politiques à partir des scénarios de modélisation sont prévues pour janvier 2015. [↻](#)



← Personal del "Grenada Department of Forestry and National Parks" y del equipo de proyecto tomando muestras en un terreno de bosque seco en el Área Clave de Biodiversidad de Mt. Hartman. ©Howard P. Nelson

Lutte contre l'érosion et adaptation au changement climatique dans le Sud-Est d'Haïti



- Clémentine Blondon, Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières



Coordination Régionale des
Organisations du Sud-Est

Du fait de sa localisation, de son climat et de sa topographie, Haïti est un pays extrêmement vulnérable aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles. Les effets du changement climatique se font déjà sentir sur l'île à travers une augmentation des températures et une plus grande variabilité des pluies entraînant des cyclones dévastateurs en saison des pluies et de longues périodes de sécheresse. Dans la section communale de Michineau, dans le département du Sud-Est, ces événements font des dégâts considérables sur les systèmes de production des paysans, en particulier en aggravant le phénomène d'érosion. En effet, du fait de la topographie et du déboisement très important qui a eu lieu sur la zone, l'érosion est une contrainte majeure, provoquant pertes de sol et inondations de boue en aval. Dans ce contexte, la gestion des risques et la mitigation du changement climatique sont étroitement liées à la gestion de l'érosion.



Les racines de cet arbre témoignent à l'importance de l'érosion sur cette pente.
©Clémentine Blondon

L'association française *Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF)* et son partenaire local *Coordination régionale des organisations du Sud-Est (CROSE)* travaillent avec les paysans de Michineau depuis 2007. Le projet actuel, intitulé « *Projet de restauration forestière diversifiée sur le bassin versant de la rivière Fond-Melon* » et financé par le CEPF propose notamment l'aménagement de parcelles par la plantation d'arbres et la mise en place de structures antiérosives (murs en pierres sèches et bandes enherbées).

Sept ans après les premiers aménagements, de nombreux constats ont été faits : les structures antiérosives réalisées sur les versants et dans les ravines diminuent le ruissellement et l'érosion lors des fortes pluies grâce à un terrassement progressif. La diversification des productions permet de diminuer l'impact des événements climatiques exceptionnels sur les économies paysannes en multipliant les sources de revenus.

Les plantations d'arbres sont assez réussies mais leur impact sur l'érosion est aujourd'hui relativement limité. L'arbre peut jouer un rôle majeur dans la gestion des risques et la mitigation des changements climatiques, mais il doit être combiné à d'autres méthodes (aménagements antiérosifs, amélioration des itinéraires techniques des cultures, couverture du sol...). De ce fait, le projet se tourne aujourd'hui vers l'agroforesterie, qui possède l'avantage de combiner étroitement amélioration de la production et préservation de l'environnement. →

Comme l'ont très bien compris les paysans haïtiens, la diversification s'impose finalement comme une excellente stratégie de gestion des risques, notamment climatiques. A l'avenir, le projet s'attachera donc à diversifier les aménagements, les espèces cultivées et les sources de revenus des paysans, travaillant ainsi avec eux à la recherche de systèmes de production adaptés, durables et résilients. 

Réflexions caribéennes depuis le Congrès mondial des parcs de l'UICN 2014

- Anna Cadiz, Responsable, Equipe régionale de mise en œuvre (ERM), Institut des ressources naturelles de la Caraïbe (Caribbean Natural Resources Institute—CANARI)



La conservation relève de l'instinct de survie

La conservation relève de l'instinct de survie, a affirmé le photographe de faune et flore Adrian Steirn, lors de la séance plénière de clôture du Congrès mondial des parcs (CMP) de l'UICN 2014, qui a eu lieu à Sydney, en Australie, du 12 au 19 novembre 2014. Cette affirmation ne pouvait être plus à propos, en particulier pour la Caraïbe, tandis que les défis qui se posent en matière de développement pour nos petites îles pèsent d'un poids considérable sur les ressources naturelles limitées.

L'importance des aires protégées, dans le cadre du dialogue pour le développement doit être un élément clé de nos communications, et doit être transmis aux parties prenantes qui n'ont pas, traditionnellement, pris part à la « conversation pour la conservation », y compris les secteurs de la finance, de la planification, du transport, de l'agriculture, des affaires, ainsi que les résidents des aires urbaines.

Une redéfinition du paradigme pour la conservation et le développement durable

Le lien complexe entre la conservation et le développement durable n'est pas nouveau, mais le CMP 2014 a souligné le besoin d'améliorer la démonstration qui est faite de la valeur des aires protégées en tant qu'espaces contribuant à nos économies, à la conservation de nos cultures et à la promotion de notre bien-être. Maintenir les services écosystémiques, fournir des emplois, soutenir l'industrie du tourisme et améliorer la résilience au changement climatique et aux catastrophes naturelles sont quelques unes des diverses manières grâce auxquelles les aires protégées peuvent contribuer au développement de la Caraïbe. Toutefois, puiser dans ce potentiel nécessite un soutien ciblé en vue du renforcement des capacités des membres du personnel, des communautés locales, gouvernements et autres parties prenantes, au sein de ces aires protégées. Des efforts coordonnés pour le renforcement des capacités, adaptés au contexte de la Caraïbe et aux besoins en fonction des sites, sont tout aussi fondamentaux. Améliorer la gouvernance, au niveau des mécanismes et des sites de la Caraïbe, requiert des cadres appropriés qui garantissent des systèmes équitables et efficaces pour les aires protégées. Qui plus est, les investissements en matière de renforcement des capacités et une bonne gouvernance doivent aller de pair avec un environnement institutionnel et politique favorable.

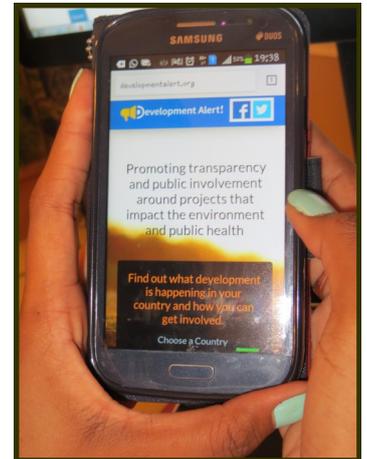
L'extrême diversité de la région de la Caraïbe est un défi mais aussi une force – nous avons tant à apprendre les uns des autres, en tant qu'îles voisines devant faire face à des défis différents, et profiter d'opportunités uniques. Encourager le partage d'expériences, des leçons et des meilleures pratiques de manière plus effective est fondamental si nous voulons progresser en tant que région. 

Development Alert! est en ligne

Dans notre dernier numéro de Capacité, nous avons mentionné un site web interactif qui était en cours de développement par Access Initiative du World Resources Institute (WRI), et de leur partenaire local, le Jamaica Environment Trust (JET), afin de fournir des informations faciles à comprendre relatives aux développements proposés en Jamaïque et à leurs impacts sur l'environnement. Le site web est maintenant en ligne. Alerte Développement ! a été inauguré à Kingston, en Jamaïque le 20 novembre 2014.

Alerte Développement ! est un outil important pour la transparence et la responsabilité publique en matière de prises de décisions relatives aux développements en Jamaïque. Les utilisateurs peuvent obtenir des informations d'ordre général en cliquant sur un projet de développement, y compris le nom du partisan du projet, sa localisation exacte, la date et le statut de la demande de permis ou d'autorisation. Des documents plus détaillés, y compris les copies des évaluations d'impacts environnementaux, sont aussi disponibles.

Pour plus d'informations : www.developmentalert.org 



© CANARI

Partage d'expériences pour la conservation de la biodiversité en République dominicaine

Plus de 50 représentants d'ONG environnementales, de bailleurs, du ministère pour l'Environnement et les ressources naturelles de la République dominicaine, d'institutions académiques, ainsi que du secteur privé, se sont retrouvés pour un évènement de deux jours « Partage d'expériences sur la conservation de la biodiversité en République dominicaine » les 8-9 décembre 2014.

Tandis que les expériences, résultats et leçons apprises dans le cadre de la mise en œuvre de projets financés par le CEPF étaient partagées, on nota en particulier l'utilité des partenariats et alliances riches, divers et variés entre les ONG, les partenaires philanthropiques du secteur privé, les institutions académiques ainsi que les institutions internationales pour la conservation, et enfin, mais non des moindres, le ministère de l'Environnement.

L'évènement de 2 jours était sponsorisé par le CEPF et l'Agence française de développement (AFD), l'un des sept bailleurs du CEPF, avec le soutien de l'Institut des ressources naturelles de la Caraïbe (CANARI). Au programme de l'évènement, un atelier à Santo Domingo, une visite de site du Parc national La Humeadora, et une réception pour l'inauguration de la partie dominicaine de l'exposition itinérante 'Nature : les 35 merveilles du monde'. 

Nouvelles de l'Eco-Index

- *Dipika Chawla, Rainforest Alliance*

Le CEPF a accordé une subvention à Rainforest Alliance afin, d'une part, de publier les profils de vos projets sur l'Eco-Index, et d'autre part, d'y présenter les projets sélectionnés dans les publications "Stories from the Field" et "Eco-Exchange" et enfin, d'organiser et faciliter plusieurs webinaires entre les boursiers et avec des experts reconnus.



Tous les boursiers du CEPF dans le hotspot des îles des Caraïbes sont encouragés à participer. Pour ajouter votre projet à la base de données Eco-Index, veuillez visiter [http://www.eco-index.org/questionnaire/Questionnaire Eco-Index.doc](http://www.eco-index.org/questionnaire/Questionnaire_Eco-Index.doc) ou veuillez contacter Dipika Chawla à l'adresse suivante : dchawla.consultant@ra.org

Projets récemment ajoutés à l'Eco-Index :

- Assurer la conservation de la biodiversité du Parc National Sierra de Bahoruco grâce aux actions stratégiques et participatives, la République Dominicaine - <http://www.eco-index.org/search/resultsf.cfm?projectID=1601>. *Sociedad Ornitológica de La Hispaniola (SOH)*
- Elaboration et mise en œuvre d'une stratégie participative de tourisme de nature pour la Zone Importante de Biodiversité du Parc National Nalga de Maco et de Río Limpio, République Dominicaine - <http://www.eco-index.org/search/resultsf.cfm?projectID=1523>. *Sociedad Ornitológica de La Hispaniola (SOH), República Dominicana.*
- Inventaire Floristique de Hellshire Hills, Manatee Bay et Goat Islands en Jamaïque : Contribution à l'Amélioration de la Protection et de la Gestion de l'Iguane Terrestre de la Jamaïque - <http://www.eco-index.org/search/resultsf.cfm?projectID=1600>. *Caribbean Wildlife Alliance (CWA)*
- Promouvoir un programme de paiement pour les services environnementaux à travers la valorisation économique des ressources hydriques dans les Réserves Scientifiques de Quita Espuela et de Guaconejo en République Dominicaine - <http://www.eco-index.org/search/resultsf.cfm?projectID=1602>. *Instituto Tecnológico de Santo Domingo (INTEC), República Dominicana*
- Renforcement des Capacités de la Société Civile pour Façonner la Réforme de la Politique Publique des Caraïbes afin de Protéger la Biodiversité et les Services Ecosystémiques - <http://www.eco-index.org/search/resultsf.cfm?projectID=1598>. *World Resources Institute (WRI)*
- Renforcer le Soutien à l'Aire Protégée de Portland Bight en Jamaïque - <http://www.eco-index.org/search/resultsf.cfm?projectID=1599>. *Jamaica Environment Trust (JET).*
- Stratégie d'aire protégée et durabilité écosystémique dans la zone clé de la biodiversité du Massif de La Hotte, Haïti - <http://www.eco-index.org/search/resultsf.cfm?projectID=1597>. *Société Audubon Haïti.*

Archives des numéros de Capacité

[Numéro 1: juin 2012](#)

[Numéro 2: septembre 2012](#)

Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 3: décembre 2012](#)

Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 4: mars 2013](#)

Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 5: juin 2013](#)

Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 6: septembre 2013](#)

[Numéro 7: décembre 2013](#)

Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 8: mars 2014](#)

Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 9 : juin 2014](#)

Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 10: septembre 2014](#)

Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

Vous avez la parole !

Toutes les organisations ayant obtenu une subvention sont invitées à nous faire part des progrès de leurs projets respectifs, qui seront publiés dans les prochains numéros de *Capacité*. N'hésitez pas à partager *Capacité* avec vos collègues et amis, et envoyez-nous vos commentaires sur ce numéro à l'adresse ci-dessous.

A propos de CANARI

L'Institut pour les ressources naturelles de la Caraïbe (*Caribbean Natural Resources Institute CANARI*) est une organisation à but non lucratif immatriculée à Sainte Lucie, St. Croix et Trinidad et Tobago. Le bureau se situe à Port of Spain, Trinidad, et l'Institut dispose du statut 501(c) (3) aux États-Unis et est reconnu d'utilité publique à Trinidad et Tobago.

Notre mission est de promouvoir et de faciliter une participation équitable et une collaboration effective dans le cadre de la gestion des ressources naturelles essentielles au développement des îles de la Caraïbe, de façon à ce que les populations bénéficient d'une meilleure qualité de vie et que les ressources naturelles soient conservées, par le biais de l'apprentissage par l'action, la recherche, le renforcement des capacités et la consolidation des partenariats régionaux.

CANARI travaille dans les îles de la Caraïbe mais les résultats de ses travaux de recherche sont souvent pertinents pour la région dans son ensemble. Nos programmes mettent l'accent sur la recherche, le partage et la dissémination des leçons apprises, le renforcement des capacités et la consolidation des partenariats régionaux.



Caribbean Natural
Resources Institute (CANARI)
Fernandes Business Centre
Building 7, Unit 8
Eastern Main Road, Laventille,
TRINIDAD

CEPF Caribbean
Pour nous contacter:

Tel : (868) 626-6062
Fax : (868) 626-1558
Email : cepf-rit@canari.org
Page web : www.canari.org



Suivez-nous sur [Facebook](#)